

ARTS VISUELS

Quand un mot vaut mille images

JÉRÔME DELGADO
COLLABORATION SPÉCIALE

Comme tout bon film, celui-ci débute par un mot (action) et se termine par un générique. Et à l'instar du produit typiquement hollywoodien, il y a un héros et sa fiancée, des blondes plantureuses, des sirènes, des cris, un accident d'auto et une musique brillamment orchestrée pour émouvoir, surprendre et terroriser.

Mais l'oeuvre *Action* de Nathalie Melikian, exposée au centre Vox, n'est pas un film comme les autres. Il n'y a aucune image, si ce n'est qu'un texte sur fond blanc, qui défile au rythme d'un diaporama et qui se lit comme une série d'intertitres. Et le récit, si on peut appeler ainsi cette suite de phrases descriptives et de termes propres au cinéma (*close-up* et autres *flash-back*), ne correspond qu'à un collage de clichés aux films d'action.

Le travail de Nathalie Melikian, artiste de Vancouver, surfe habilement sur un monde super connu avec humour et semonce, se servant de ces lieux communs pour formuler à la fois critique et hommage au septième art. Ce n'est pas sans raison que *Action*, diffusé dans le noir sur grand écran, se déguste assis confortablement dans un siège de cinéma.

La simplicité de l'exercice n'empêche pas qu'il y ait intrigue et que l'on tienne à rester jusqu'à la fin de la projection, longue de huit minutes. Petit indice pour les déroutés : les mots défilent selon un ordre alphabétique, le mot zoom annonçant la fin de l'aventure. Et pour ceux qui voudraient remettre ça, une installation similaire, cette fois sur le thème de la guerre (avec des « tueries et encore



L'oeuvre de Nathalie Melikian, exposée au centre Vox, n'est pas un film comme les autres. Il n'y a aucune image, si ce n'est qu'un texte sur fond blanc, qui défile au rythme d'un diaporama et qui se lit comme une série d'intertitres.

des tueries », est à découvrir dans la partie arrière du centre.

Une troisième oeuvre, d'une autre facture mais toujours ancrée dans ce questionnement du cinéma, décortique les histoires sentimentales d'un couple. Bel exercice formel, *Charlotte and Her Boyfriend, the Melodrama* est un *remake*, fait à partir uniquement de descriptions sommaires, d'un court métrage de 1958 de Godard (*Charlotte et son Jules*), aujourd'hui inaccessible.

L'expo Melikian, qui suit une autre très cinéma au même Vox (*Hannah Collins*), exploite de multiples façons le texte, reposant sur la capacité des

mots à évoquer un univers, à remplacer des images. Un travail très littéraire finalement.

Glissements littéraires

« Pétard : nouvelle sensationnelle dont on espère un fort retentissement. » « Interrupteur : personne qui en interrompt une autre qui parle. » C'est sur ce mode également très textuel et sur ce ton sarcastique réinterprétant les mots (et les images) que plane l'art de Nelly Maurel, un des artistes participant à l'exposition *Glissements. Art et écriture*, en cours à la galerie de l'UQAM.

Ces définitions, regroupées sous le titre *Dessins d'observation*, ont peut-être la légèreté facile, mais elles amusent et forcent l'imaginaire. Comme la série de jeux de mots projetés au mur du genre « Les grandes causent » ou « Les sciences occultent ». En voici d'autres, parmi les plus savoureuses et les moins tordues : les bouches trouent, les paroles diffusent, les vierges marient. La série, vous le comprendrez, n'a pas de fin.

C'est sur terrain glissant que l'expo se déroule, dans un mélange de bon et de moins bon, de surprenant et de facile. Conçue dans le but d'offrir à

des jeunes artistes et historiens de l'art la chance de dévoiler leur savoir-faire, elle rassemble une série d'oeuvres basées sur le texte. Toujours de Nelly Maurel, une notice invariable, « applicable à toute oeuvre » et reproduite plus d'une fois, frôle l'indigeste. C'est une parodie du texte théorique, mais vide de sens.

Le même manque de maturité se retrouve dans le travail d'autres novices, entre autres le faux *Devoir*, rebaptisé *Le Quotidien* par Martin Dubé et proposant des textes, satiriques oui, mais insipides, en hommage à une vedette fictive nommée... Martin Dubé.

Le meilleur se retrouve peut-être chez les moins jeunes, Myriam Yates, qui signe par contre l'oeuvre la moins textuelle, et Gwenaél Bélanger. Ce dernier, connu maintenant pour ses audacieuses photos, propose un exercice mêlant réalité et fiction. Il a invité des designers du monde entier, via Internet, à dessiner des logos pour mieux « vendre » quatre vrais artistes québécois. Il expose non seulement le résultat final, mais le processus et la correspondance virtuelle qu'il a établie.

NATHALIE MELIKIAN, centre Vox, 1211, boulevard Saint-Laurent, jusqu'au 12 février. Ouvert du mardi au samedi. Infos : 514 390-0382.

GLISSEMENTS. ART ET ÉCRITURE, galerie de l'UQAM, jusqu'au 12 février. Ouvert du mardi au samedi. Infos : 514 987-8421.

photo source Galerie de l'UQAM
A la galerie de l'UQAM, l'exposition *Glissements. Art et écriture* offre à de jeunes artistes et historiens de l'art la chance de dévoiler leur savoir-faire.

Ce soir



Télé-Québec
telequebec.tv

19 h
Il va y avoir
du sport!

La retraite dorée, mythe ou réalité?
Montréal est-elle en déclin?

Animation : Marie-France Bazzo
Invité : Serge Chapleau



17 h
À la di Stasio

Desserts réconfortants. Crème au
chocolat, granité au café...



18 h
Qui dit vin...

François L'Écuyer. Les vins africains.

Animation : Chrystine Brouillet



DUBOSC et ROUSSEAU

BEAUX
DRÔLES
SEXY

Gala Juste pour rire

Ce soir, 20 h à TVA

Invités : François Massicotte, Crampe en masse,
Billy Tellier, Dieudonné et bien d'autres surprises !

GALAS
Loto-Québec

La nouvelle série télévisée

Juste
pour
rire

Québec

Canada

LA PRESSE